Chalmel (Loïc), *Oberlin. Le pasteur des Lumières*

Editions La Nuée Bleue, 2006, 239 p., 20 euros

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/718>

DOI : 10.4000/alsace.718

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 548-549

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Chalmel (Loïc), *Oberlin. Le pasteur des Lumières* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.718>

Un détail (p. 130 n. 609) qui n'enlève rien au mérite de l'ouvrage : il faut distinguer le *Heimlich Buch*, dont Hegel a publié des extraits juste avant qu'il ne brûle en 1870, de l'*Achtbuch*, dont la partie antérieure à 1401 est publiée dans *Urkunden Buch der Stadt Strassburg* VI n° 1606, et qui existe toujours (AMS III 1/1), bien qu'il ne figure pas dans l'inventaire de la série III.

Bernhard Metz

XVI^e-XVII^e siècle

CHALMEL (Loïc), *Oberlin. Le pasteur des Lumières*, Editions La Nuée Bleue, 2006, 239 p., 20 euros.

Jean Frédéric Oberlin (1740-1826) figure, depuis de longues années, parmi les compagnons historiographiques de Loïc Chalmel, spécialiste reconnu de la petite enfance. La synthèse que l'auteur nous présente constitue le terme d'une longue maturation. L'ouvrage, à la fois clair, dense et érudit, s'affirme comme un prolongement indispensable pour tout visiteur qui parcourt le beau musée Oberlin du Ban de la Roche, au fond de la vallée de Schirmeck.

Qui est Oberlin ? Ce pasteur luthérien est relativement bien connu de l'historiographie alsacienne, en partie hagiographique, pour la plus grosse part scientifique, à cause de l'aura qu'il a dégagé pendant sa vie et, sans doute plus encore, après sa mort. Modèle d'édification, exemple à suivre, cet homme voué à Dieu fait le choix de s'isoler dans un lieu quasi inaccessible, le Ban de la Roche, pour y mettre son savoir au service de ses paroissiens. Dans un siècle où les Lumières bousculent l'ordre figé de la société, Jean Frédéric Oberlin, par sa vie, est à la fois l'homme d'un époque, mais aussi un homme en rupture avec son époque.

Pendant soixante ans, le pieux et dévoué pasteur s'engage dans une quête éperdue du progrès spirituel, éducatif et économique du peuple qui lui est confié. De l'apprentissage de la lecture à l'histoire naturelle, de la musique à la création des caisses de secours, Oberlin paraît, dans bien des domaines divers, un pionnier. Loïc Chalmel, avec sobriété et méticulosité, nous propose une esquisse d'un homme bon, véritable synthèse vivante de la foi et des sciences au tournant du XIX^e siècle. Il le situe dans les grands courants de pensées, évoque ses relations personnelles et épistolaires, de Stuber, Grégoire, Basedow, Lentz, Pfeffel, Lavater à Legrand, décrit surtout ses mille expérimentations didactiques. Nul doute l'ermite du Ban de la Roche, pas si ermite d'ailleurs que cela, apparaît bien comme un personnage hors du commun, une personnalité digne d'intérêt, un précurseur.

Remarquable synthèse de nos connaissances actuelles, l'ouvrage de Loïc Chalmel ne constitue, curieusement, pas un point final. Dans le cadre restreint de ses pages et de par sa volonté d'atteindre le plus large public possible, il ne pouvait prétendre à l'exhaustivité. Une prochaine piste de recherche paraît être l'évolution de la pensée

d'Oberlin, tant il est vrai que le pasteur a vraisemblablement tâtonné, rebroussé chemin, tergiversé, hésité avant d'aboutir à ses propres certitudes. Comment, petit à petit, Oberlin s'est-il construit ?

Claude Muller

HERDING (Otto), *Beiträge zur südwestdeutschen Historiographie*, bearbeitet und hrsg von Dieter Mertens und Hansmartin Schwarzmaier, Redaktion Michael Klein, Stuttgart, W. Kohlhammer Verlag, 2005, 284 p.

Ce volume est un recueil de 14 articles, rédigés par l'éminent spécialiste du XVI^e siècle et de l'humanisme rhénan Otto Herding (1911-2001), longtemps professeur à Fribourg-en-Brisgau. Dans le cadre du *Handbuch der badenwürttembergischen Geschichte*, paru entre 1992 et 2007, il avait accepté de rédiger une contribution sur l'historiographie dans le Sud-Ouest allemand (Bade, Wurtemberg et Palatinat électoral) à l'époque moderne. Mais il s'agissait d'un travail qui nécessitait d'importantes recherches et qu'il n'a pu réaliser dans les délais, et il a été surpris par la mort. A ce moment il avait remis dix textes qui forment l'ossature de ce livre, auxquels ses collègues ont ajouté quatre autres articles.

Les 14 contributions de l'ensemble ont été mises à jour par les trois responsables de ce volume. Il s'agit pour la plupart d'études sur un auteur et une œuvre. Deux concernent l'historiographie du XVI^e au XVIII^e siècle, l'une dans le duché du Wurtemberg, l'autre dans le Palatinat Electoral. Parmi les études sur les auteurs, deux concernent l'Alsace. La première présente les prédécesseurs, les collaborateurs et les élèves de J. D. Schoepflin dans l'historiographie badoise. Il a préparé l'idéologie du nouvel Etat badois et souligné le caractère pacifique des margraves. Parmi ses disciples figure André Lamey, secrétaire perpétuel de l'Académie de Mannheim, qui a laissé une œuvre importante sur l'archéologie et une description des districts de l'espace du Rhin moyen. La seconde est une lettre de Wimpfeling à l'imprimeur Johann Pruss en 1506, qui est un catalogue des érudits souabes de son temps, en guise d'excuse pour une attaque publiée peu auparavant contre les Souabes, dont l'arrivée massive en Alsace depuis des décennies exaspérait bien des Alsaciens : cette mentalité est expliquée par Wimpfeling, ce qui explique cette lettre d'excuse.

Citons encore l'article consacré à Martin Gerbert, prince-abbé de Sankt-Blasien de 1764 à 1783, un des grands moines érudits, comparé à Mabillon en France : il a initié plusieurs ouvrages de publications de sources et il est à l'origine de la *Germania sacra*.

L'ouvrage élargit profondément nos connaissances sur l'historiographie du Sud-Ouest de l'Empire à l'époque moderne et apporte des éclairages nouveaux sur l'environnement scientifique de Schoepflin.